

Secrétaire d'Etat Drs. Sander Dekker

Ministerie van Onderwijs, Cultuur & Wetenschap
Postbus 16375
2500 BJ Den Haag

Sujet: réaction au rapport final Ons Onderwijs 2032

Utrecht, le 2 juin 2016

Monsieur le Secrétaire d'Etat,

Dans le rapport final 'Ons Onderwijs 2032' sous-direction de monsieur Schnabel, nous, les professeurs de français en formation à *Graduate School of Teaching*, Université d'Utrecht, avons lu les propositions du changement de curriculum de FLE. Dans l'avenir nous aurons affaire avec les implications éventuelles du rapport. Nous voudrions y réagir et vous faire une suggestion pour que l'intérêt du français dans l'enseignement secondaire soit reconnu et que le niveau de nos élèves puisse améliorer en ayant plusieurs heures de cours de français.

De nos jours, beaucoup d'élèves néerlandais apprennent le français. Il est appréciable que les Néerlandais apprennent des langues étrangères car cela pourrait améliorer les relations internationales. L'apprentissage du français aide à prendre connaissance d'une autre culture. Selon Schnabel, les élèves néerlandais ne maîtrisent guère le français. Nous ne partageons pas son avis. Les élèves des lycées apprennent le français à un niveau A2 à B2 du CECR, ce qui forme une bonne base pour de nombreuses formations et pour l'avenir des élèves.

Pourtant, nous sommes d'accord que le niveau final des élèves néerlandais pourrait être meilleur. La cause : il manque un bain de langue. En général, les élèves n'ont pas plus de deux heures de cours de français par semaine. Ce n'est pas suffisant pour apprendre une langue à un niveau élevé.

À notre avis, il faut ouvrir le robinet et donner au moins trois heures de cours de français par semaine. Ceci est surtout important pendant les deux premières années que les élèves apprennent une langue étrangère. Il est important de commencer à apprendre une langue étrangère à un jeune âge, sinon le processus d'apprentissage devient plus difficile et demande plus de temps. En plus, il ne faut pas attendre que cette langue soit nécessaire, comme par exemple dans le domaine professionnel, mais il faut, au contraire, l'enseigner dès le plus jeune âge. Si les élèves auront ces trois heures par semaine, une hausse de niveau sera garantie.

Naturellement, il est peu réaliste que les élèves atteignent un niveau C1 ou C2 en français. Néanmoins, même avec un niveau plus bas, B1 ou B2, les élèves ont beaucoup de potentiel. Ces élèves, contrairement aux élèves qui n'ont pas eu de cours de français, ont un accès au (grand!) monde francophone. Les Pays-Bas sont un petit pays où la connaissance des langues voisines est indispensable pour le monde des affaires. L'économie et la société ont besoin des personnes qui maîtrisent le français, sinon nous perdons des ordres de grandes entreprises qui se situent par exemple en Afrique du Sud. Il faut que les jeunes aient une base profonde, « qui possède la jeunesse, possède l'avenir ».

Finalement nous voudrions vous faire une suggestion pour que les professeurs des langues étrangères puissent évaluer de façon plus équilibrée. Une langue consiste en quatre compétences, à savoir la compréhension écrite et orale et la production écrite et orale. Nous nous posons la question

pourquoi le ministère donne tant de valeur à la compréhension écrite. Au collège et au lycée, les élèves travaillent dur pour arriver à un bon niveau pour chaque compétence, mais ce constat n'est pas comptabilisé à sa juste valeur. Nous plaiderions pour une approche différente .

Maîtriser une langue va plus loin que savoir lire un texte. Il s'agit également de pouvoir communiquer. La communication est primordiale vis à vis de savoir se débrouiller de façon efficace dans un monde qui bouge beaucoup. Il est important d'attribuer plus de valeur aux compétences communicatives. Nous sommes d'avis qu'il importe d'au moins diminuer le pourcentage à 50% pour ce qui est de l'examen final. Au lieu de faire compter la compréhension écrite à 50%, on pourrait augmenter les autres compétences de sorte que chaque compétence compte pour 25%. On pourrait alors inclure la production écrite dans l'examen final. Ceci refléterait mieux le niveau du français des élèves. Il faut donc avoir plusieurs compétences pendant l'examen final pour pouvoir « couvrir » une langue dans sa totalité.

Nous espérons que notre enseignement en 2032 sera un enseignement où les élèves auront la chance de prendre beaucoup de bains de langue pour qu'ils soient prêts à participer activement à un monde où le français occupe une place importante dans plusieurs domaines.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

Etudiants de FLE:

Maartje Bartman

Esmée Beker

Marc Benjamins

Judith Bloemhof

Lisette Gijtenbeek

Karin Grootenboer

Saloua Hadouchi

Irene Hendriks

Martine den Hertog

Loes Huirne

Lize Nijenkamp

Fenna Noordhuis

Max van der Tas

Suzanna Zwart

Joke Rentrop

Didacticienne de FLE et formatrice d'enseignants de secondaire, *Graduate School of Teaching*,

Université d'Utrecht

j.s.rentrop@uu.nl